

# **Mission de la Coalition *Eau Secours!* en Bolivie,**

**15 au 30 mars 2008**

## **Rapport au comité de coordination**

Défendre la gestion sociale de l'eau est un objectif que partagent le Québec et la Bolivie. Ce fût maintes fois confirmé au cours des rencontres entre la Coalition *Eau Secours!* et diverses organisations du milieu en Bolivie. À l'époque de notre visite dans les Andes boliviennes (à la fin de l'hiver et de la saison des pluies), dans l'altiplano, le Nord Yungas et la région de Cochabamba il ne semblait pas y avoir de manque criant d'eau douce, ce qui n'est pas toujours le cas. Cependant, la plupart des gens sont continuellement aux prises avec le manque d'eau potable, i.e. d'une eau saine, abondante et facilement accessible. Les citoyennes et citoyens font face à 2 enjeux principaux : à court terme, l'urgence quotidienne de l'approvisionnement en eau potable pour toutes les personnes; à long terme, la responsabilisation des autorités civiles dans la gestion publique de l'eau et la prestation des services pour une jouissance effective du droit universel d'accès à l'eau potable, inscrit dans la nouvelle Constitution qui doit être approuvée par référendum ce printemps.

### **Rappel des objectifs de la mission d'*Eau Secours!* en Bolivie**

Le programme Uniterra facilite la collaboration entre des organisations du Sud et des organisations canadiennes travaillant sur des problématiques communes afin de favoriser les échanges d'expertise, de connaissances et de savoir-faire.

### **Objectif général**

L'objectif de cette mission était d'établir un échange d'expérience et d'expertise en eau et assainissement afin d'identifier les pistes possibles de collaboration et d'échanger au niveau des approches et des outils d'intervention en sensibilisation et information de la population.

### **Objectifs spécifiques**

1. Identifier les points communs et échanger les expériences respectives des organisations boliviennes mobilisées sur les questions reliées à l'eau et celles de la Coalition Eau Secours;
2. Contribuer à la réflexion sur le rôle spécifique des femmes dans les actions reliées à l'accès à l'eau et l'élaboration d'une politique de gestion sociale de l'eau;
3. Partager de nouvelles approches en sensibilisation et plaider en faveur d'une gestion sociale et responsable de l'eau;
4. Dégager des pistes possibles d'actions conjointes entre les organisations boliviennes et la Coalition Eau Secours, en particulier avec AMUPEI.

## 1- Mise en contexte : la rareté de l'eau potable

### **Infrastructures et services d'eau<sup>1</sup>**

La privatisation des services d'eau à Cochabamba (Bechtel) et El Alto (Aguas de Illimani, filiale de la Suez) n'a pas permis l'accès à l'eau pour tous; au contraire, les prix ont augmenté et entraîné la lutte citoyenne (la guerre de l'eau) qui a conduit à la déprivatisation (en 2000 à Cochabamba et en 2006 à El Alto). Cependant, après la déprivatisation, les citoyens constatent que leur situation ne s'améliore toujours pas et s'interrogent sur la manière d'en arriver à une gestion citoyenne de l'eau.

À La Paz, un représentant de la mairie affirme que 98% de la population de la ville est desservie par EPSAS, qui a remplacé la compagnie privée Aguas de Illimani; EPSAS (Empresa Pública Social de Agua y Saneamiento) est un service public fonctionnant apparemment de la même façon qu'une compagnie privée, il a été fortement critiqué tout récemment pour des coupures de service, des erreurs de facturation, des augmentations de tarifs et une mauvaise préparation aux désastres. Le maire reconnaît qu'à El Alto, où la croissance de la population est très rapide, les infrastructures ne peuvent suivre et la population n'est pas bien desservie. Il ne dit rien de l'état des infrastructures, ni de la qualité de l'eau ou encore de l'absence d'usine d'assainissement des eaux usées qui sont rejetées sans traitement à la rivière qui traverse la ville.

### **Contamination minière**

Selon le vice-ministère des bassins versants, jusqu'à 80% des eaux contiennent des résidus miniers. Cette eau sert pour les usages domestiques, agricoles et d'élevage. Les cas les plus représentatifs de bassins versants où l'on retrouve des mines et de grandes villes sont Potosi, La Paz et Ororuro. Un cas patent : on trouve 60 mines autour du lac Popo, un bassin fermé dans l'altiplano nord, seule source d'eau pour une région d'agriculture et de pêche qui alimente aussi une ville importante; dans l'eau il y a de l'arsenic, du plomb et du cadmium (cancérogène). Partout, il arrive souvent que les eaux d'une mine située près d'une ville se mélangent aux eaux destinées à la consommation humaine d'une communauté. Des recherches à Oruro ont démontré une augmentation des cas de cancer au cours des 20 dernières années.

### **Barrages et canalisations de grands cours d'eau transfrontaliers (Brésil et Pérou)**

Le Brésil envisage de faire un barrage sur le fleuve Madera, qui prend sa source au Brésil; la création du réservoir provoquerait l'inondation de l'Amazonie bolivienne.

Au Pérou, on a déjà réalisé à 70% un projet de dérivation du fleuve Maori pour l'irrigation; il reste peu d'eau dans le fleuve lorsqu'il arrive en Bolivie. La situation affecte le bassin versant où se trouvent les villes de La Paz et Oruro.

---

<sup>1</sup> Des informations pertinentes et à jour sont disponibles sur [http://en.wikipedia.org/wiki/Water\\_supply\\_and\\_sanitation\\_in\\_Bolivia#cite\\_note-7](http://en.wikipedia.org/wiki/Water_supply_and_sanitation_in_Bolivia#cite_note-7)

## Impacts des changements climatiques

Le réchauffement climatique est en train de faire disparaître les glaciers des Andes, dont la fonte alimente toute une population en eau douce. La situation a également un impact sur la production alimentaire du pays, le manque d'eau ayant des conséquences sur l'irrigation des cultures.

## 2- Groupes rencontrés durant les deux semaines : courte description de chacun des groupes, les principaux dossiers sur lequel ils travaillent et résumé de nos rencontres

### a) AMUPEI

<http://www.amupei.bo/> *Articulation de Mujeres por la equidad y la igualdad.* Groupe composé de mouvements de femmes de toutes les régions de la Bolivie et de femmes de la société civile qui font de l'incidence politique et de la sensibilisation sur différentes thématiques les préoccupant dont entre autre, l'accès à l'eau pour les femmes, qui sont, en Bolivie, les principales utilisatrices de l'eau à la maison. Elles ont proposé une Politique nationale de l'eau pour la nouvelle Constitution.

#### i. Coordination nationale

Nous les avons rencontrées à trois reprises, soit le 18 mars, le surlendemain de notre arrivée en Bolivie, pour une première rencontre de présentations mutuelles à leur bureau à El Alto, ville champignon de près de 1 million d'habitants tout en haut de la Paz à 4100 m d'altitude. De cette première rencontre, nous avons été sur le coup un peu déçues, car nous avons manqué de temps pour présenter convenablement *Eau Secours !* Lors de cette même journée, dans l'après-midi, nous sommes allées rencontrer des femmes d'AMUPEI, comité régional de la Paz, rassemblées pour des ateliers sur l'assainissement des eaux. Caroline a présenté *Eau Secours !* et ensuite Danielle a présenté le power point sur l'assainissement des eaux fait par Andréanne Demers.

Suite à notre première rencontre un peu décevante avec AMUPEI national, nous avons décidé de réajuster notre tir et de nous reprendre un peu en les rencontrant pour un dîner le 25 mars en compagnie de la directrice d'Uniterra en Bolivie, Ximena de Valdivia. Ce qui a permis de nous reparler et de donner des exemples de notre travail. Entre autres, Danielle a parlé du programme RIVE, ce qui a semblé bien les intéresser. Finalement, le 28 mars, nous nous sommes rencontrées pour une réunion d'évaluation afin de voir les points qui nous rassemblent; ceux de l'incidence politique et de la sensibilisation de la population semblent converger entre les deux organismes.

#### ii. Comité Cochabamba rural

Groupe régional faisant partie d'AMUPEI national. Les femmes faisant partie de ce groupe ont vu de près la guerre de l'eau, certaines d'entre elles étaient mêmes présentes lors des luttes des citoyens en 2000. Elles s'intéressent de façon concrète à une meilleure accessibilité et une meilleure qualité de leur eau dans leur communauté.

Ce groupe de femmes, environ 24, de la campagne de la région de Cochabamba a été un peu la cerise sur le sundae de notre voyage. Nous les avons rencontrées deux jours de suite

les 26 et 27 mars lors de notre séjour à Cochabamba. Ce sont des femmes dynamiques, allumées et intéressées à changer les choses dans leur communauté. La première journée, nous avons assisté avec elles à un atelier sur la purification de l'eau au quotidien. Cet atelier donné par Oscar Suntura, un ingénieur de la Fundación Sumaj Huasi, fût très dynamique et enrichissant. Les femmes y ont appris littéralement à rendre leur eau potable pour l'utilisation à la maison avec leur famille. Nous avons appris comment faire bouillir l'eau convenablement en tenant compte de l'altitude où nous nous trouvons, comment purifier l'eau avec du chlore et avec les rayons UVB du soleil. Les problèmes sont très criants, et ces femmes doivent travailler à deux niveaux, celui de l'urgence du moment, i.e. pour avoir de l'eau potable et celui de l'incidence politique afin que l'État se responsabilise et donne l'accès à de l'eau potable à toute la population de la Bolivie. Le lendemain, c'est nous qui prenions la parole, présentation de la coalition par Caroline et ensuite Danielle leur a présenté le Programme RIVE (ce fut le « hit » de la mission!), qui les a également vivement intéressés, car c'est très concret pour elles.

## **b) Agua Sustentable : La Paz et Cochabamba**

<http://www.aguasustentable.org/> OSBL travaillant principalement sur les questions d'irrigation, d'assainissement et de qualité de l'eau versus les changements climatiques ; préoccupation pour le droit d'accès à l'eau, les accords commerciaux ; revendication d'un projet de loi qui serait inclus dans la nouvelle Constitution.

Une première rencontre a eu lieu le 19 mars dans leur bureau de la Paz, dans le luxueux quartier de la Zona Sur. C'était le lendemain de notre rencontre décevante avec la coordination nationale d'AMUPEI. Les intervenants du groupe se sont présentés et ensuite ce fût à notre tour, cette fois-ci, après leur avoir présenté la Coalition nous leur avons présenté le cas de la privatisation au Québec ainsi que toute la problématique des PPP, qui ouvrent littéralement la porte à la privatisation. Ils avaient invité également un membre des Regantes, groupe formé des gens qui utilisent l'irrigation pour l'agriculture et qui ont lutté eux aussi lors de la guerre de l'eau à Cochabamba. Il nous a donc parlé de leur démarche et de leur travail pour que le droit d'accès à l'eau pour tous soit inclus dans la nouvelle Constitution.

La deuxième rencontre avec ce groupe a eu lieu à Cochabamba le 27 mars. Cette fois-ci, nous avons rencontré Fabiola Rios, l'une des porte-parole du groupe à Cochabamba. Pendant que Caroline expliquant comment la Coalition était née, elle nous a dit que la bataille de la population de Montréal contre la privatisation en 1996-97 avait été pour eux une source d'espoir lorsqu'ils ont fait leur propre lutte de l'eau en 2000 à Cochabamba; cela nous a beaucoup touchées. Elle nous a ensuite parlé du travail que le groupe fait dans une partie plus pauvre de la ville avec les comités de l'eau, afin que les citoyens puissent avoir accès à de l'eau potable soit par citerne, soit avec des puits communs, etc. Ils ont aussi l'intention de mettre sur pied un laboratoire où ils pourront effectuer des tests afin de connaître la qualité de l'eau de cette zone.

### c) Fundacion Solon

<http://www.funsolon.org/> La Fundación Solón est né de l'initiative du peintre bolivien Walter Solón en 1992 avec l'idée de préserver son œuvre et diffuser ses plus grandes inquiétudes et implications sociales. Solón a initié la création d'un espace qui encourage la créativité et un regard critique des esprits rebelles, afin de proclamer la construction d'un monde différent, juste et solidaire. Les sujets de prédilection de la Fundación Solón sont l'eau, les traités de libre-échange, les femmes et l'ethnicité.

Nous avons rencontré la Fundación Solón à deux reprises, soit le 19 mars, pour préparer l'activité spéciale entourant la journée internationale de l'eau et le 25 mars pour nous présenter mutuellement. Nous semblons avoir des points communs avec cette fondation au niveau de l'utilisation des arts et des artistes pour sensibiliser les gens ainsi que leur travail au niveau du droit d'accès à l'eau, qui rejoint bien le travail du comité international d'*Eau Secours!* À ce sujet, nous avons appris que la Fundación Solón est en lien avec Le Conseil des Canadiens et Maude Barlow, l'un de nos groupes membres.

### d) Red Umavida

<http://www.redumavida.net/> *Mains unis pour la vie* est une association formée d'organisations non gouvernementales, de groupes de base et de groupes œcuméniques de Bolivie. Ils travaillent pour une meilleure justice sociale, mais pas exclusivement sur le dossier de l'eau ; ils ont un volet environnement pour lequel ils ont choisi comme priorité cette année l'eau. Ils traitent de la question de la contamination de l'eau par les mines et des droits des campesinos, utilisateurs de l'irrigation pour l'agriculture.

Ce groupe n'était pas dans notre programme, mais ayant appris notre venue et nous ayant rencontrées lors de la préparation de l'événement spécial pour la journée internationale de l'eau, ils ont demandé à nous rencontrer. Ce que nous avons fait le 24 mars. Deux jeunes femmes très dynamiques nous ont présenté leur groupe, qui ne travaille pas seulement sur les questions de l'eau, mais dans ce dossier, elles nous ont présenté des cas très précis de pollution de cours d'eau par les mines dans les régions de Potosi et Oruro. Elles ont paru très intéressées par la présentation de Danielle qui leur a parlé du Programme RIVE. Elles ont posé beaucoup de questions à ce sujet et ont même voulu savoir si cela était possible d'évaluer d'autres contaminants que les coliformes E-coli. Nous leur avons également présenté un exemple de travail avec les comités de citoyens, le cas de Roxton Pond, qui a gagné le recours collectif.

### e) Activité pour la journée mondiale de l'eau

Activité conjointe sous forme de panel avec plusieurs groupes dont Fundación Solón, Agua Sustentable, *Eau Secours !*, Los Regantes, qui a eu lieu le 28 mars au Palacio Chico, siège du Ministère de la culture. Nous avons comme mandat de présenter un modèle de gestion sociale de l'eau tel que vécu au Québec. Caroline a commencé par présenter la Coalition avec notre super Power point et ensuite, Danielle y est allée avec notre modèle de gestion sociale de l'eau. Nous avons même fabriqué une présentation Powerpoint quelques jours avant pour cette activité. La soirée s'est terminée avec des prestations de jeunes artistes sur la thématique de l'eau.

### 3- Bilan et perspectives pour un suivi d'ici mars 2009

Ayant reconnu avec les groupes rencontrés que nous partageons une vision semblable, que nous travaillons sur des thèmes de recherche apparentés, que nous poursuivons des objectifs communs, mais dans un contexte sociopolitique et économique forts différents, nous croyons que le partenariat entre la Coalition *Eau Secours!* et les organisations boliviennes peut se poursuivre, qu'il sera enrichissant tant pour nous que pour eux, et nous avons identifié quelques pistes que nous vous soumettons.

#### **a) Partage de connaissances**

- Poursuivre les échanges de nos approches respectives en sensibilisation et plaidoyer en faveur d'une gestion sociale et responsable de l'eau, via courriel, Skype, sites web
- échanger de l'information (recherches et stratégies) sur différentes thématiques communes (par exemple : privatisation, contamination, préservation, eaux usées)
- suivre et s'informer mutuellement en ce qui a trait aux traités commerciaux internationaux et au droit à l'eau (vigilance et pressions politiques).

#### **b) Qualité de l'eau et incidence politique**

- Projet pilote avec AMUPEI Cochabamba rural à partir de l'exemple du programme RIVE au Québec.

L'exemple d'un test simple de la contamination bactériologique de l'eau à partir duquel les citoyens d'ici ont interpellé les autorités civiles responsables pour que celles-ci corrigent les problèmes a beaucoup intéressé nos partenaires; ce groupe de femmes est très dynamique, et pourrait s'inspirer de notre programme RIVE : avec l'aide technique à trouver sur place (on pourrait penser à l'organisation Sumaj Huasi qui a animé l'atelier sur la purification de l'eau auquel nous avons assisté), elles pourraient développer une trousse adaptée à leur réalité et utiliser un test de l'eau pour interpeller leurs autorités et réclamer qu'elles leur fournissent une eau de meilleure qualité, en incluant leur participation à l'élaboration des mesures à prendre pour y arriver. Si cette expérience de solidarité avec un groupe local AMUPEI est un succès, la coordination nationale d'AMUPEI pourrait ensuite étendre l'expérience à d'autres groupes locaux.

- Solidarité et collaboration avec Agua Sustentable de Cochabamba : comités de l'eau de la Zona Sur; gestion collective de l'accès à l'eau, contrôle de la qualité, pressions politiques.

Dans cette zone de la ville, il n'y a plus d'eau souterraine accessible en creusant un puits. Les gens forment des coopératives qu'ils appellent « comités de l'eau ». Cette structure, à la campagne comme en ville, peut obtenir un statut légal formel et être reconnu par l'État comme une structure de gestion sociale de l'eau. Toute l'énergie de ces comités sert à répondre au besoin urgent d'avoir de l'eau au quotidien. Agua Sustentable offre un soutien

pour la formalisation de leur statut légal, et un apport technique pour le contrôle de la qualité de l'eau (ouverture prochaine d'un laboratoire dont l'opération et la gestion seront éventuellement confiés aux comités de l'eau). Mais son objectif de fond est d'habiliter les gens à contribuer aux prises de décisions quant à la gestion de l'eau, non seulement à ce niveau très local, mais également au niveau de la surintendance où se trouve concentré tout le pouvoir décisionnel. Nous pourrions partager avec Agua Sustentable notre approche de « formation par les pairs », ou d'autres expériences et stratégies qui pourraient leur être utiles dans cette perspective de participation citoyenne aux décisions touchant la gestion publique de l'eau.

### c) Campagne Octobre Bleu

« Octobre bleu » est un mois international d'action qui vise à contester le contrôle de l'eau par des entreprises privées et à protéger l'eau en tant que ressource naturelle partagée et accessible à tous. Le 31 octobre 2004, le peuple de l'Uruguay a voté en faveur de la modification de sa Constitution pour reconnaître ce droit fondamental. La Constitution garantit maintenant à tous les Uruguayens l'accès à de l'eau sous conduite et à un équipement sanitaire, et interdit aux entreprises à but lucratif de fournir ce bien public. Octobre bleu célèbre cette mesure historique en contestant le contrôle de l'eau par des entreprises privées grâce à l'action mondiale.

([http://www.blueoctobercampaign.org/wordpress/?page\\_id=24&lang\\_view=fr](http://www.blueoctobercampaign.org/wordpress/?page_id=24&lang_view=fr))

L'année 2008 est l'année internationale de l'assainissement, et cela pourrait être un thème pour la prochaine campagne Octobre Bleu; *Eau Secours!* pourrait tenir un événement à Montréal de concert avec nos partenaires en Bolivie sur cette thématique, avec la participation de représentants de la Bolivie (grâce à l'implication financière du CECI), peut-être sous l'angle des impacts sur la santé et l'environnement d'un assainissement inadéquat; ce mois d'activités internationales pourrait aussi être l'occasion de tenir un spectacle bénéfique pour la Coalition. Le lancement du dépliant issu de la recherche sur les eaux usées pourrait également se faire durant ce mois.

### d) Forums mondiaux

Des membres de groupes rencontrés en Bolivie prévoient participer au Forum mondial de l'eau en Turquie en mars 2009, organisé par le Conseil mondial de l'eau; nous avons le CECI et AMUPEI que la Coalition ne participait pas à ce genre de Forum, mais que nous pourrions mettre en lien les représentants de nos groupes membres qui iraient à ce Forum (s'il y en a) avec les représentants des groupes rencontrés en Bolivie qui y seront aussi, pour faire pression ensemble contre la mainmise de l'entreprise privée sur les services d'eau; par ailleurs, si les instances de la Coalition y étaient favorables, nous pourrions faire valoir auprès du CECI (qui a pris l'initiative d'une suggestion en ce sens) une participation possible d'un membre d'*Eau Secours!* à un éventuel Forum **alternatif** mondial de l'eau qui pourrait avoir lieu en marge du Forum mondial de l'eau (comme ce fut le cas à Mexico en 2006), une participation qui pourrait être couverte grâce au financement du CECI.